

UNE EXPLOITATION DU DEVOIR : LA “FICHE D’OBSERVATIONS”

Nous, professeurs, passons beaucoup de temps à corriger des copies, auxquelles les élèves consacrent de leur côté du temps et de l'énergie intellectuelle. Mais que reste-t-il de tous ces efforts, une fois les copies rendues aux élèves et les sujets commentés en classe ?

Trop souvent, le profit pour l'avenir est mince : l'élève se précipite sur sa copie... mais c'est presque uniquement pour regarder sa note ; puis se penche sur son voisin pour regarder... la note du dit voisin ; il écoute ensuite, plus ou moins distraitemment, en prenant quelques notes, le corrigé fait au tableau ; et enfin, il range la copie dans ses archives sans jamais la relire ou bien il la détruit.

C'est pour tenter d'améliorer l'efficacité des corrections que j'ai été amené, aux divers niveaux où j'ai enseigné, à la “fiche d'observations” (F.O.). Le principe en est le suivant ;

J'écris, non pas sur la copie, mais sur une fiche que je remplis progressivement tout au long de l'année scolaire, toutes les observations que l'élève a intérêt à garder sous la main :

- les erreurs (nous sommes, je pense, nombreux à considérer l'erreur non pas comme une “faute” appelant une “punition”, mais comme un produit normal de toute activité intellectuelle (celle des enfants et... celle des adultes, professeurs compris), produit qui est une précieuse occasion de réfléchir, de rectifier ou d'approfondir ses connaissances, de mieux se connaître soi-même. “Sbagliando s'impara”, dit un proverbe italien : “on s'instruit à coup d'erreurs”) : erreurs de fond, de méthode, de rédaction, de vocabulaire,... L'élève doit faire le lien entre l'erreur contenue dans sa copie (par exemple $(3x + 2)^2 = 3x^2 + 12x + 4$) et le principe, le théorème,... que cette erreur a enfreint et que je porte sur la F.O. (par exemple *ab² signifie a × (b²) et non pas (ab)²*) ; cet effort de sa part me semble bénéfique.

- les négligences matérielles : “Laisse une marge”, “Numérote les pages”,...

- dans une colonne isolée à l'extrême-droite, des rectifications d'orthographe (sélectionnées dans le grand étalage offert par certaines copies...)

- et enfin, à la suite de ces observations “techniques” relatives à chaque devoir, et s'en distinguant par une autre couleur d'encre, une “appréciation générale” (mais pas de note chiffrée) comportant éventuellement un conseil, une mise en garde, un encouragement, un compliment,... ;

cette dernière partie est susceptible de renseigner aussi les parents, même s'ils ne sont pas compétents en mathématiques.

(Sur la copie, ne figurent que quelques commentaires trop spécifiques du sujet traité pour avoir une importance durable, et les classiques "exact", "faux", points d'exclamation, points d'interrogation, et autres traces rougeoyantes du défolement du correcteur !)

Je souligne n fois toute observation déjà faite à propos de n copies précédentes (n dépasse rarement 4...). Ainsi apparaissent nettement, sur la F.O., au bout de quelques semaines et dans toute la suite de l'année, les "manques" les plus marquants de l'élève, alors qu'une erreur due à la seule étourderie ne se reproduit plus ; il me paraît important de rendre l'élève conscient de la différence entre une erreur accidentelle et une erreur ancrée dans son esprit, différence qu'il n'établit pas toujours de lui-même. S'il s'agit d'une demande toute simple et extra-mathématique, du type "Laisse une marge", je me réserve le droit d'interrompre la correction à la deuxième ou troisième répétition...

Dans chaque copie que je lui rends, l'élève trouve, encartée, la F.O., qu'il me rend en fin de séance après avoir recopié, sur une fiche qui constitue un double de la mienne et qu'il garde par-devers lui, la "moisson" d'observations propre à ce devoir.

Il dispose ainsi d'un document personnalisé qui lui permet d'être spécialement attentif à ne pas refaire les mêmes erreurs. Lorsque je consulte les élèves par un questionnaire (facultatif !) sur ce qu'ils pensent de mes façons de faire, ils sont toujours nombreux à trouver utile la F.O. ; ceux qui reconnaissent la consulter trop peu reconnaissent aussi, spontanément, qu'ils ont tort de la négliger.

Je contrôle, une ou deux fois dans l'année, la bonne tenue du double conservé par l'élève ; car, dans les petites classes, certains étourdis recopient "de travers" telle ou telle observation...

Je conseille aux élèves (à partir de la seconde), de prendre l'initiative de "nourrir" eux-mêmes leur F.O. personnelle d'observations qu'ils se font tout seuls en diverses occasions. Mais ils sont peu nombreux à avoir assez de maturité pour cela.

Les parents, eux aussi, s'ils pensent à jeter un coup d'oeil de temps à autre sur les appréciations générales figurant sur la F.O., ont, du travail, des résultats, des progrès, du "niveau" (!) de leur enfant, une idée bien plus précise que par une suite de notes chiffrées.

De mon côté, je dispose pour chaque élève d'une sorte de "portrait", qui évolue au cours des semaines, et dont je me sers pour rédiger les bulletins trimestriels et lors des entretiens avec les parents.

La correction d'un lot de copies n'est pas rendue plus longue par cette procédure : je n'en écris pas plus que je ne le ferais si j'écrivais tout sur la copie. Je m'astreins à parcourir rapidement les observations précé-

dentes pour signaler les “erreurs à répétition” ; mais c’est assez rapide, et j’ai l’impression, ce faisant, de rendre service aux élèves... Quant à la remise en ordre des F.O. entre deux lots de copies, elle demande un temps négligeable devant celui de la correction elle-même (J’utilise pour ces F.O. du papier cartonné capable de résister toute une année à de fréquentes manipulations).

“Cette F.O. n’est-elle pas traumatisante pour l’élève ?” Si l’objection vient d’un collègue qui “met des notes”, je lui demande avec énergie de se poser d’abord à lui-même la même question à leur propos ! Sinon, je voudrais bien savoir en quoi consisterait une pédagogie totalement “non-traumatisante”...

A titre d’illustration, voici un extrait d’une F.O. d’élève de Seconde C (trait ondulé : appréciation générale ; DM : devoir à la maison ; DS : devoir surveillé) :

DM9 Discussions mal conduites

Tu ne te préoccupes pas assez de l’existence de ce que tu écris ; d’où des incohérences et des erreurs.

⎵ Moyen. Une même attitude, illogique, tout au long du devoir.

DS9 Ne confonds pas \rightarrow et \mapsto

Equation \neq Inéquation

Assez bien. Ce qui est traité est bien compris.

DM10 ⎵ Très bien

DS10 Que signifie “intervalle dans \mathbf{R} ” ?

Conjonction d’inéquations dans \mathbf{R} : pense à la représentation graphique

Tu confonds f et $f(x)$: 3ème fois

→ Une erreur de calcul, due à une simplification trop tardive d’une fraction

⎵ Assez bien. Réfléchis aux 4 observations ci-dessus.

DM11 Tu confonds “il faut” et “il faut et il suffit” : 4^e fois

$$\bigwedge \begin{cases} a < 0 \\ b^2 - 4ac > 0 \end{cases} \text{ n'entraîne nullement } c > 0$$

Erreurs en passant des vecteurs aux longueurs

⎵ Assez bien. Attention à la logique : si, ssi, etc.

DS11 Simplifie les fractions

→ Erreur sur la notion de degré d’un polynome

⎵ Bien

DM12 Tu confonds inconnues et paramètres

⎵ Assez bien

DS12 Tu confonds “application” et “application affine”

⎵ Très insuffisant